

Florence Dusart et Christian Brisson, CPD Arts visuels, Inspection académique de la Manche, Saint-Lô.

## L'IMAGE D'ART DU MOIS

*SEPTEMBRE 2010*

### **Principe:**

**Découvrir chaque mois une image d'œuvre d'art ou une œuvre originale pour**

- **favoriser et développer l'ouverture culturelle des élèves**
- **soutenir une séquence de travail en arts visuels**

**L'image choisie est le point d'ancrage du travail proposé. Elle est accompagnée d'images « satellites » qui ont un lien plus ou moins direct avec elle par au moins un élément: le thème, la narration, la couleur, la composition, la technique, ...**

### **Ce mois-ci:**

#### **L'oeuvre d'ancrage:**

« Pluie, vapeur, vitesse, le chemin de fer du Great Western », William TURNER, huile sur toile, 91 x 121,8 cm, National Gallery, Londres

Cette image étant dans le domaine public, vous pouvez y accéder directement en cliquant sur son titre.

#### **Image satellite:**

" *Chemin de fer au bord de la mer, soleil couchant* ", 1955, huile sur toile, 73 x 100 cm, collection privée, Londres

Pour accéder aux images sur Internet, dans un moteur de recherche, taper:

"*pluie, vapeur, vitesse, le chemin de fer du Great Western*", Turner  
"*chemin de fer au bord de la mer, soleil couchant*", Nicolas de Staël

### **à propos de l'artiste**

#### **William TURNER, (1775- 1851)**

A 21 ans, Turner expose son premier tableau à l'huile. 20 000 oeuvres sont aujourd'hui répertoriées, des dessins, des gravures, des aquarelles et des huiles.

A 27 ans, il est nommé académicien à la Royal Academy de Londres où il enseignera longtemps la perspective. Contemporain de Constable, peintre anglais spécialiste du

paysage, il va acquérir une large renommée de son vivant, même en Europe. Topographe de formation, c'est naturellement au *paysage* qu'il s'intéressera, multipliant ses voyages et prises de notes. Il excelle alors dans l'aquarelle, cette technique lui permettant de transcrire rapidement les effets des phénomènes atmosphériques observés et ressentis. Il reprendra cette problématique dans ses huiles bouleversant l'image du paysage "académique". Turner s'attache à rendre "la matérialité de la lumière et la sensibilité de sa vision". Il privilégie les grands espaces, les transparences, la fluidité, la dissolution des formes. Bien qu'il soit reconnu comme "le premier peintre d'Europe, véritablement moderne", il n'a jamais renié son admiration pour les maîtres anciens: Claude Le Lorrain, Nicolas Poussin, Watteau, Canaletto, Rembrandt, Titien, ... S'il les a copiés, c'est pour les dépasser.

### à propos de l'oeuvre

#### **Le sujet:**

Lancé à grande vitesse, un train circule sur un viaduc qui enjambe la Tamise. Il vient vers le spectateur. Des touches incandescentes à l'avant de la machine suggèrent la chaudière chauffée à blanc de la locomotive qui entraîne derrière elle "en queue immense, des vertèbres de wagons." (Théophile Gautier, "Histoire du romantisme")

Une brume ocre et bleue enveloppe une ville, quelques champs, le fleuve et laisse encore perceptible les arches d'un vieux pont routier, une barque et des jeunes filles qui dansent sur la berge.

La composition de la toile fait émerger deux parties: à gauche, un paysage tranquille sous la pluie, à droite la manifestation de l'ère industrielle, matérialisée par le train.

Au premier plan, on devine un lièvre qui bondit devant la "bête humaine" sur la voie ferrée. Il relie par l'évocation de la vitesse, l'une naturelle, l'autre mécanique, les deux aspects d'une même réalité. Le train, témoignage de la modernité est alors un sujet qui n'a rien d'un thème artistique pour l'époque. La compréhension de la toile nécessite le retour à son titre: "Pluie, vapeur, vitesse, le chemin de fer Great western" comme souvent dans les oeuvres de Turner.

#### **Le traitement pictural:**

Ruskin (critique d'art et spécialiste de Turner) raconte que l'artiste "utilisait des pinceaux assez courts, une palette malpropre, presque contre la toile, il semblait peindre avec ses yeux et le nez autant qu'avec la main. Naturellement, il se reculait souvent pour juger de l'effet."

**Le flou:** De nombreux glacis recouvrent la surface de la toile et estompent les lignes et les éléments du paysage. Il s'agit là d'une vision propre à Turner et de son innovation picturale que les impressionnistes lui reconnaîtront: la perspective atmosphérique.

**La matière:** Les empâtements successifs laissent sensible sa gestualité. Turner compose avec ses couteaux et ses pinceaux les opacités et les transparences.

**La palette:** Turner s'appuie sur la théorie de Goethe, celle du cercle chromatique. Il joue ici sur le contraste des couleurs primaires et complémentaires. Il utilise du bleu violacé et du blanc pour le ciel et l'eau, gamme de tons froids et des ocres plus ou moins soutenus pour le viaduc et le sol, gamme de tons chauds. L'unité picturale repose sur les tracés jaune d'or qui relient les deux espaces en amplifiant ainsi l'effet de profondeur de la composition et en exaltant la lumière.

## Plan de la séquence

### ***Axe du travail plastique***

*Apprendre à intégrer un dessin dans un espace pictural pour lui donner un caractère artistique. Pour cela, travailler avec un pinceau et une brosse à peindre, utiliser de la peinture liquide sur du papier.*

**Séance n°1:** Découvrir l'image de l'oeuvre choisie par un jeu de fenêtres

**Séance n°2:** Expérimenter le procédé proposé et en tirer parti: dessiner, composer

**Séance n°3:** Confronter le travail effectué et l'oeuvre d'ancrage avec l'image satellite

## Déroulement et commentaires

### **Séance n°1:**

Découvrir l'image en occultant toute sa surface avec un cache dans lequel on aura préparé trois fenêtres à ouvrir successivement.

*-fenêtre n°1: isoler dans la partie gauche de l'image un fragment montrant le ciel, le pont routier, l'eau et la barque*

*-fenêtre n°2: isoler le lièvre sur le viaduc dans la partie inférieure droite de l'image*

*-fenêtre n°3: isoler seulement la locomotive*

A chaque étape, observer, dire ce que l'on voit, attirer l'attention des plus grands sur les couleurs, les traces du geste dans la matière picturale, solliciter la curiosité et l'imagination en émettant des hypothèses sur la partie de l'image encore occultée.

Achever avec l'image dévoilée, préciser qu'il s'agit d'un paysage, et rappeler le véritable sujet du tableau en revenant sur son titre. Insister sur l'effet de brume, de flou qui dissout les formes.

Donner le nom de l'artiste et le situer chronologiquement en cycle 3. Inviter les élèves à effectuer des recherches sur le peintre et son oeuvre, mais aussi sur d'autres artistes de son époque, (histoire des arts).

### **Séance n°2:**

- **Expérimenter:** Inviter les élèves à dessiner directement avec un pinceau fin chargé de peinture liquide ou d'encre, une maison ou un arbre ou un bateau ou un personnage, ... Ne pas reprendre de médium en cours d'exécution. Dessiner rapidement au centre de la feuille à dessin. Effectuer plusieurs essais sur feuilles sèches puis sur une feuille humidifiée à l'éponge qui entraînera des effets de

diffusion. S'entraîner ensuite à recouvrir rapidement deux ou trois autres feuilles vierges avec des couleurs diluées. Utiliser pour cela une brosse à peindre large, juxtaposer puis superposer ou faire se chevaucher des couleurs. Accorder toute liberté dans le choix et le nombre de teintes ou imposer une palette.

- **Réaliser:** Reprendre seul le travail dans une élaboration définitive, en commençant par le dessin du sujet choisi. Ne pas attendre entre le dessin et le fond. Afficher les travaux et les comparer: insister sur le rapport net/flou, sur la dissolution partielle ou plus prononcée du tracé initial dans l'ensemble de la surface travaillée.

### **Séance n°3:**

Ajouter l'image satellite à côté du travail effectué, et rechercher des rapprochements: le flou, l'indéfini, les couleurs, les traces du geste, ... le sujet traité, (un autre train lancé à grande vitesse mais vu de côté, et appartenant à une autre époque). Préciser le titre de l'oeuvre et le nom de l'artiste avec les plus grands.

En cycle 2 et 3, on confrontera l'image satellite avec celle d'ancrage, sur le mode "ressemblances et différences", et on les situera chronologiquement. Cette étape peut être aussi celle de l'évaluation, (recourir au vocabulaire propre au langage plastique): parler de la composition des images, parler des couleurs et les justifier, parler de la façon de peindre, relever le contraste net/flou, les opacités, les transparences, ...